



Agreste Champagne-Ardenne

Sommaire

Grandes cultures	p. 1
Cotations	p. 2
Viticulture	p. 2
Productions animales	
- Abattage	p. 3
- Production laitière	p. 3
Météorologie	p. 4

Conjoncture agricole Mai - Juin 2015

Grandes cultures

Les fortes chaleurs qui ont débuté dans les derniers jours de juin auront un impact variable selon les secteurs. Les conséquences de la canicule seront d'autant moins importantes que le stade de maturation physiologique est plus avancé. La fin de ce stade sera atteinte plus facilement dans les sols ayant de bonnes réserves hydriques, le transfert des réserves des tissus de la plante vers les grains s'effectuant plus facilement. Le stress hydrique est peu marqué dans ce cas et l'impact sur le rendement et la qualité du grain restent faibles. En revanche, si les réserves en eau sont faibles, rendement et remplissage du grain risquent d'être compromis. Pour le blé, les parcelles semées tardivement risquent d'être plus impactées, le risque d'échaudage lors du remplissage des grains étant plus important.

La moisson des orges d'hiver est commencée. Les rendements s'annoncent exceptionnels avec 10 % à 15 % de plus que la moyenne quinquennale. Toutefois, la teneur en protéines serait un peu plus faible qu'en 2014.

Le rendement des orges de printemps sera affecté en raison du stress hydrique qui dure depuis plusieurs mois. Le taux de protéines risque d'être élevé, ce qui compromettra les aptitudes brassicoles.

Les parcelles de colza mûrissent de façon accélérée, ce qui nuit à la formation du grain. Les moissons risquent de débuter sans attendre la maturation de toutes les siliques. Le rendement s'en trouvera diminué.

Pour le pois, le déficit hydrique déjà présent lors de la floraison avait écourté celle-ci, compromettant la formation des gousses. Les fortes chaleurs pénalisent le remplissage des grains, d'où une chute de rendement prévisible.

Achévé de rédiger le 8 juillet 2015



**Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt de Champagne-Ardenne**
Service régional de l'information statistique et économique

Cotations

A l'approche des moissons, le marché des céréales est peu actif. Acheteurs et vendeurs sont attentistes. Fin juin le potentiel des cultures semble satisfaisant, mais le déficit hydrique présent en zone Nord-Est suscite des inquiétudes.

Le prix du blé départ Marne atteint 148 €/t début mai. Il se situe à 155 €/t à la fin du mois. Il passe ensuite à 158 €/t et reste à ce niveau jusqu'à la fin de la campagne. En moyenne mensuelle, il s'établit à 149 €/t en mai et à 158 €/t en juin.

L'activité reste modeste pendant toute la période. Elle est le fait des négociants, les industriels étant absents. L'attentisme sur la nouvelle récolte est de règle, le déficit hydrique risquant d'affecter les rendements et la qualité des orges de printemps.

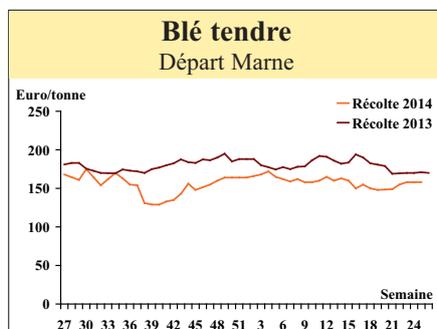
Avec 173 €/t en moyenne mensuelle, le prix de l'orge de printemps de brasserie est quasi-stationnaire en mai. Avec l'arrivée de la nouvelle campagne début juin, il passe à 201 €/t et évolue peu ensuite. Il se situe à 201 €/t en moyenne mensuelle de juin.

Les cours du colza sont tiraillés entre les conditions climatiques en Europe qui

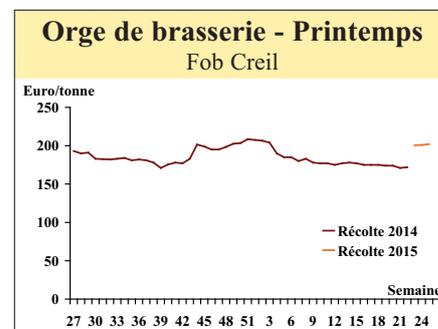
font craindre une baisse de production, la demande des tritrateurs et l'évolution erratique du marché des huiles.

Le prix du colza s'établit à 370 €/t début mai. Il augmente jusqu'à la fin du mois et atteint 379 €/t. Après un pic à 392 €/t

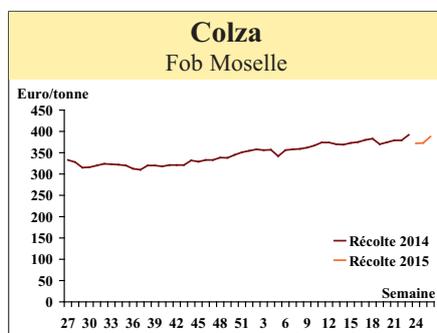
début juin correspondant à l'arrivée de la nouvelle campagne, il perd 20 euros. Il remonte ensuite et atteint 388 €/t à la fin du mois. En moyenne mensuelle, il s'établit à 376 €/t en mai et à 381 €/t en juin.



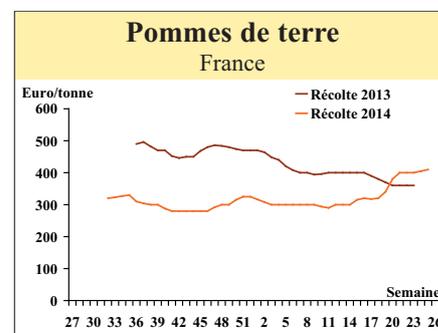
Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris



Source : Réseau des nouvelles des marchés

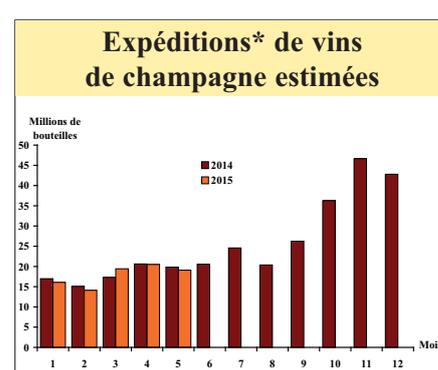
Viticulture

Les conditions climatiques de la mi-juin ont été favorables au développement végétatif. La fleur a poussé entre le 10 et le 15 juin. La taille des baies continue de progresser et le développement de la vigne est comparable à la moyenne décennale. Pour cette année, le risque épidémique pour le mildiou est faible mais il apparaît élevé pour l'oïdium. Des symptômes sur grappe sont observés sur un nombre de plus en plus important de parcelles. Les parcelles de chardonnay sont les plus concernées.

Les expéditions de vins de Champagne sont en recul de 3,8 % en mai 2015 par rapport à mai 2014. Cette baisse concerne tous les acteurs même si le repli est davantage marqué pour les vigneron (-7,6 %). Par ailleurs, cette diminution des volumes expédiés touche toutes les zones géographiques. Depuis

le début de l'année, les ventes atteignent 89,3 millions de bouteilles soit une légère baisse de 0,5 %. Sur ces cinq premiers mois, les maisons de champagne sont les seules à présenter des ventes en hausse de 0,7 %. Les vigneron et les coopératives sont en baisse de 2,7 % et 4,8 %.

Les « Coteaux, maisons et caves de champagne » font leur entrée au patrimoine mondial de l'Unesco. L'inscription concerne précisément trois sites : la colline Saint-Nicaise à Reims, l'avenue de Champagne à Epernay, et les coteaux viticoles face à la vallée de la Marne entre Hautvillers et Mareuil-sur-Aÿ. Ces trois ensembles reflètent « la totalité du processus de production de champagne », a considéré l'Unesco. Grâce à ce label, la Champagne devrait bénéficier d'un surplus de touristes de



Source : CIVC - prévisions 2015, estimations au 30/04/2015

* France, Union Européenne et pays tiers

l'ordre de 20 %. La France compte désormais 41 « biens » sur les 1 027 reconnus au patrimoine mondial.

Productions animales

Abattages

En tonnes	Avril 2015	Mai 2015	Cumul janvier à mai	
			2015	2014/2015 (%)
Gros bovins	1 769	1 592	8 839	- 1,6
dont vaches	573	498	3 125	- 12,1
génisses	224	199	1 039	5,9
taurillons	767	738	3 716	1,6
boeufs	187	139	865	18,0
Veaux de boucherie	45	44	235	- 1,8
Ovins	30	29	152	- 4,5
dont agneaux	29	27	146	- 4,8
Porcins	573	537	2 278	2,7
dont porcs charcutiers	566	533	2 245	2,5

Source : SSP Enquête mensuelle abattage grands animaux

Le volume d'abattages de gros bovins baisse de 4,5 % en avril 2015 par rapport à avril 2014 et de 12 % en mai 2015. Sur presque dix ans, les abattages sont à leur plus bas niveau pour un mois d'avril ou un mois de mai. Aucune espèce bovine n'est épargnée hormis la génisse et le bœuf mais qui ne représentent chacun que 9 % à 12 % du volume total « gros bovin ». Ces diminutions font également suite aux hausses enregistrées au premier trimestre et plus particulièrement sur le mois de mars. Ainsi le cumul sur les cinq premiers mois de l'année se réduit de 1,6 % par rapport à 2014 (- 1 % entre 2013 et 2014). Sur cette période, le volume d'abattages de taurillons, génisses et bœufs ne compense pas la baisse continue de celui des vaches depuis 2012. Au regard de la représentativité des cinq premiers mois de l'année sur une année complète, la baisse du niveau d'abattage de gros bovins s'accélérerait : - 2,5 % entre 2015 et 2014 contre - 0,3 % entre 2013 et 2014 du fait d'une chute conséquente de celui des vaches et d'un ralentissement de la hausse de celui des taurillons.

Les trois dernières et excellentes années pour le cours du bœuf (R) et la vache (P) font désormais place à un début d'année 2015 en retrait. Le cours moyen du kilo-

gramme de carcasse de bœuf enregistré sur le marché aux bestiaux de Rethel est de 3,60 euros et celui de la vache de 2,47 euros sur les cinq premiers mois de l'année (3,74 euros et 2,76 euros l'an passé). Toutefois, alors que le cours du bœuf a tendance à se stabiliser depuis le début de l'année, celui de la vache repart à la hausse depuis avril et s'établit même à 2,75 euros fin juin.

Avec 234 tonnes de veau de boucherie abattus entre janvier et mai 2015, la tendance semble être celle de la stabilité par rapport à 2014 même si avril et mai sont en retrait.

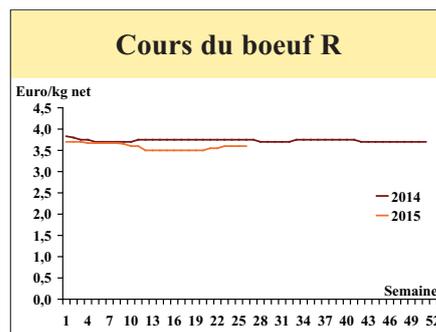
Le sursaut du mois de mars pour la viande ovine aura été de courte durée puisque le volume d'abattage d'ovins baisse de 40 % en avril et de 1,7 % en mai par rapport aux mêmes mois de 2014. L'effet est bien évidemment saisonnier et en 2015, le rattrapage s'est fait en mars du fait probable d'une date du week-end de Pâques début avril contre fin avril en 2014. En définitive, le cumul sur cinq mois enregistre une baisse de 4,5 % contre 26,4 % l'an passé.

Les mois de mars, avril et mai sont de très bons mois pour la viande porcine qui enregistrent des hausses du volume d'abattages de 17,2 %, 21,6 % et 15,2 % avec un cours du porc reparti à la hausse :

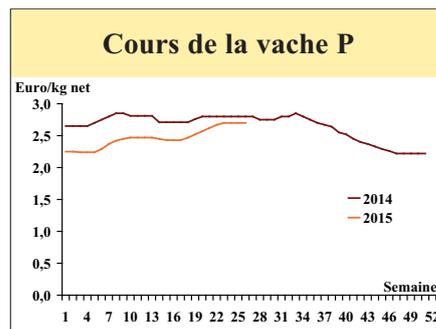
Production laitière (conjoncture nationale)

La collecte de lait de vache recule de 1 % en avril 2015 par rapport au niveau élevé d'avril 2014. La reprise attendue après la fin des quotas n'a pas eu lieu immédiatement mais la collecte se maintient cependant à un bon niveau par rapport au mois d'avril 2013 (+ 8,1 %). D'après les sondages de FranceAgriMer,

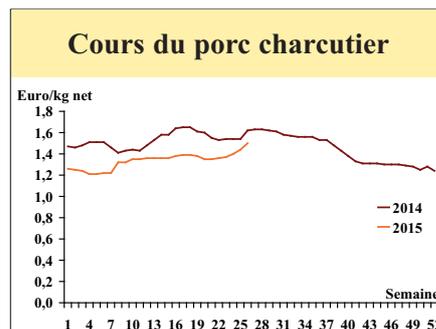
la collecte du mois de mai 2015 serait cependant très proche du niveau des livraisons enregistré au mois de mai 2014. Le prix du lait standard 38/32 g/l est évalué à 300 €/1 000 litres en avril 2015, stable par rapport au mois de mars 2015, mais en retrait de 45 €/1 000 litres par rapport à avril 2014, soit - 13 %. Sur



Source : Marché de Rethel



Source : Marché de Rethel



Source : RNM, marché Metz Nord-Est

1,26 euros le kilogramme de carcasse première semaine de janvier contre 1,52 euros première semaine de juillet.

Légère baisse de la collecte de lait de vache en avril 2015

Données nationales	Collecte brute de lait de vache (1 000 l)	Evolution n/n-1
Avril 2014	2 219 299	9,2 %
Mai 2014	2 218 805	5,3 %
Juin 2014	2 023 195	5,6 %
Juillet 2014	1 973 306	6,3 %
Août 2014	1 915 428	6,5 %
Septembre 2014	1 855 462	7,1 %
Octobre 2014	1 947 496	2,4 %
Novembre 2014	1 934 530	1,9 %
Décembre 2014	2 076 237	0,6 %
Janvier 2015	2 139 090	- 1,3 %
Février 2015	1 948 397	- 2,4 %
Mars 2014	2 176 265	- 3,2 %
Avril 2015	2 197 638	- 1,0 %
Cumul campagne 2014/2015*	24 427 512	3,0 %

* Avril 2014 à avril 2015

Source : Agreste, Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

l'ensemble de la campagne 2014/2015, dernière campagne à être assujettie au régime des quotas, la collecte de lait de vache progresse de 3 %. Cependant, après prise en compte du correctif matière grasse, la France reste en sous-réalisation pour la 11^{ème} fois consécutive (- 3,3 % par rapport au quota, soit un déficit de 870 milliers de tonnes).

En avril 2015, la collecte est orientée à la baisse dans la plupart des bassins laitiers de production par rapport à avril 2014. La plus forte baisse est relevée

dans le bassin Sud-Ouest à - 4,8 % par rapport à avril 2014. La collecte recule également de 2,6 % dans le bassin Normandie et plus légèrement dans le bassin Sud-Est et dans le bassin Centre (respectivement - 1,6 % et - 1,4 %) par rapport à l'an passé. Pour les autres bassins laitiers l'évolution de la collecte varie entre - 0,9 % pour le bassin Nord-Picardie, - 0,8% pour le bassin Auvergne et - 0,3 % pour le bassin Grand-Est. Mais la production reste stable d'une année sur l'autre dans le plus grand bas-

sin de production (Grand-Ouest) et le bassin Charente-Poitou.

(Extrait national : Agreste Infos rapides - Lait - Juin 2015 - n° 06/12)

Avertissement : Compte tenu des changements importants liés à la mise en oeuvre de la nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer, les données contenues dans cette publication ne couvrent pas l'intégralité des fabrications de produits laitiers. Ces données ont été arrêtées au 10 juin 2015.

Météorologie

Les températures moyennes de mai sont supérieures aux normales dans le sud de la Champagne-Ardenne. Elles dépassent la norme de 0,9 °C à Chaumont et de 0,6 °C à Troyes. En revanche, à Sedan et à Reims, elles sont inférieures de 0,3 °C et de 0,2 °C aux moyennes habituellement constatées. Dans ces stations, la seconde moitié du mois a été douce en journée mais fraîche la nuit : la température minimale relevée le 16 mai à Reims était de 0,5 °C. Excepté à Chaumont, où l'excédent atteint 9,3 %, la pluviométrie a été déficitaire partout ailleurs. La situation atypique de Chaumont est due aux 60 millimètres de pluie enregistrés durant les trois premiers jours de mai. Le soleil brille largement en mai, l'insolation est élevée et dépasse de 20 % la normale.

Juin 2015 se caractérise par des températures nettement supérieures aux normales saisonnières, un soleil très présent et de rares épisodes pluvieux. La chaleur enre-

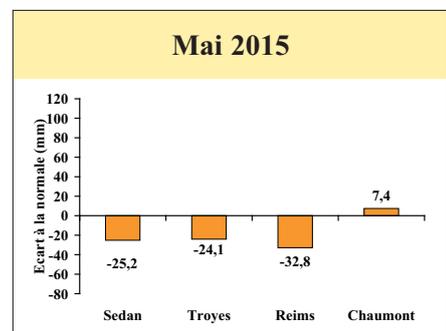
Température (°C)	Sedan Douzy	Troyes Barberey	Reims Prunay	Chaumont
Mai 2015				
minimale	6,6	7,7	6,7	8,4
maximale	18,4	19,8	18,8	19,4
moyenne	12,5	13,8	12,8	13,9
normale	12,8	13,2	13,0	13,0
Juin 2015				
minimale	10,2	10,8	10,1	11,9
maximale	23,7	25,2	23,8	24,3
moyenne	17,0	18,0	17,0	18,1
normale	15,6	16,2	15,9	16,0

Source : Météo France 08, 10, 51 et 52

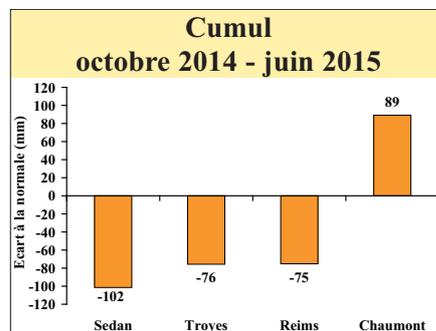
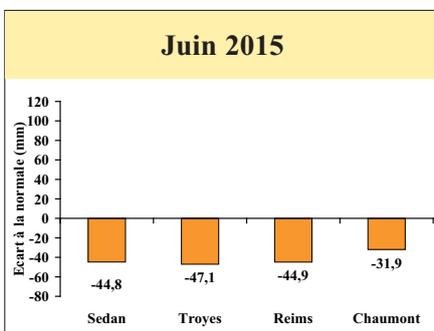
gistrée en juin se rapproche des valeurs habituelles de juillet-août et avec des températures parfois supérieures à 30 °C, les derniers jours ont été particulièrement chauds. Par ailleurs, les pluies restent très nettement déficitaires. Le déficit atteint 81 % à Troyes, 76 % à Reims, 56 % à Sedan et 40 % à Chaumont. Il n'a pas plu du tout à Sedan, Reims et Troyes pendant la première décade de juin. Au total, sur la

période qui court depuis octobre 2014, la pluviométrie est excédentaire uniquement sur Chaumont (+ 13 %). Pour le sixième mois consécutif, l'ensoleillement mesuré à la station de Reims demeure supérieur à la normale (+ 35 %). En outre, depuis le début de l'année 2015 l'excédent d'ensoleillement atteint 33 %.

Précipitations : Ecart à la normale



Source : Météo France 08, 10, 51 et 52



Agreste Champagne-Ardenne, n° 3 - Mai-juin 2015

**Service régional
de l'information statistique
et économique de Champagne-Ardenne**

Complexe agricole du Mont-Bernard
51037 Châlons-en-Champagne Cedex
Tél : 03 26 66 20 33
Fax : 03 26 21 02 57

**Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
de Champagne-Ardenne**

Directeur régional : S. Chagnard
Directeur de publication : JP. Jactat

Mél : srise.draaf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr
Site internet : <http://draaf.champagne-ardenne.agriculture.gouv.fr>

Rédacteur en chef : S. Skrabo

Rédaction : Srise

Composition : M. Lallement

Dépôt légal : à parution -ISSN : 1249-5891

Prix : 3,00 euros